

**L'Éternel : « Vous serez allaités,
vous serez portés sur la hanche et caressés sur les genoux.
Comme un homme que sa mère console, ainsi, moi, je vous consolerais. »
(Ésaïe 66:12-13)**

J'ai choisi ce verset pour la fête des mères. En reconnaissance pour ces personnes qui ont accompli cette tâche de porter un enfant ou de participer à élever un enfant. En pensée avec vous si vous êtes touché douloureusement sur ce point si essentiel : si vous avez perdu votre mère, si vous avez perdu un enfant, si vous auriez aimé donner vie à un enfant, si vous n'avez pas pu vous occuper de votre enfant comme vous l'auriez espéré, si votre mère vous a négligé ou blessé.

Ce don de la vie est repris par le prophète Ésaïe pour nous parler de Dieu. C'est une théologie et c'est son expérience de foi. Dieu est certes à l'origine de la vie et il est sans cesse source de vie pour nous, encore et encore et de bien des façons, que nous soyons coupables, pas trop capables de faire du bien (comme un enfant à peine né), ni même d'avancer : Dieu est là, près, tout près de nous, nourrissant notre croissance, nous portant, nous caressant avec tendresse, nous consolant. L'amour viscéral de Dieu pour notre personne est bien illustré par cette vision de Dieu comme une maman avec son bébé. Ce n'est pas seulement une image adorable, c'est à vivre véritablement dans notre prière. Je pense que cela peut nous aider de méditer régulièrement cette vision de Dieu comme notre mère idéale, mère de nous toutes et tous.

Bien entendu, comme toujours avec la Bible : chaque description de Dieu est aussi à entendre comme un appel à agir dans notre vie de tous les jours. Ce verset nous donne des pistes de questionnement, des idées de ce que nous pourrions peut-être faire pour telle ou telle personne. Comment pourrais-je l'allaiter (donner de moi-même afin de favoriser son éventuelle croissance) ? Quel geste, quelle parole pour la soutenir et l'aider à avancer alors qu'elle n'en a peut-être pas la force en ce moment (la porter sur la hanche). Comment lui manifester de la tendresse : c'est lui donner la vie. Quelle peine a cette personne et qu'elle n'exprime souvent pas afin que nous cherchions à la consoler ? Et enfin, comment pourrait-elle avoir cette véritable chance d'être ouverte à l'Éternel, source des plus impossibles consolations ?